

CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021)



CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) – L'exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu'il n'accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s'avère lumineux. L'exil n'est pas une fatalité c'est une force qui

même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix... Le programme est ainsi conçu comme une remémoration naturelle, l'activité d'une mémoire qui découvre et se re-découvre.

Comme entourée de ses amis, ceux qui ont jalonné un chemin semé de rencontres et de partages formateurs, Elsa Moatti invite à une célébration fraternelle et sensible. Un parcours et un rite qui invitent à se souvenir, accepter, s'accorder. Même hors sol, *le promeneur s'affirme dans cette errance où être sur la route, c'est être chez soi* [cf citation dans le livret du philosophe **Günther Anders**]. Sensible, inspirée, la violoniste ajoute la couleur de la perte quand une note produite sort du corps et de l'instrument, et s'efface à jamais. Vision mélancolique certes mais qui puise dans cette appréciation profonde et intime, une énergie régénératrice qui ne regrette pas mais célèbre. Le déchirement et la douleur sont sublimés en métamorphose grâce à l'exercice cathartique de la musique dont le mouvement réactive l'idée de la quête et de l'approfondissement. « *Hors sol* », *l'exil ne serait-il pas*

un envol libérateur ? Interroge la violoniste.

Le violon intime, suggestif d'Elsa Moatti l'exil est un envol libérateur

Fado, jazz, musique des balkans, musique finlandaise d'où » Lachen Verlernt » de **Salonen** [2002] qui célèbre Pierrot rieur se télescopent et s'enrichissent évidemment de racines juives sépharades, algériennes (de Constantine) ; des inserts irlandais ajoutent en liberté et spontanéité, l'esprit de la danse. Le cheminement débute par l'incantation chantée « **Matkustaa** », prière, hymne imprécatoire qui ouvre l'expérience personnelle et intime ; suivent les 3 escales du triptyque d'**Ernest Bloch** « **Baal Shem** » aux résonances profondes et viscérales, à la fois tendres et âpres ; ce sont trois tableaux de la vie hassidique [prière, chant, danse libératoire] ; auquel semble répondre le saxophone lumineux, insouciant de **V Lê Quang** (« **Bois d'épines** »). L'identité profonde de la violoniste se dévoile à mots couverts, dans le chant murmuré de ses propres compositions (« **Haaveilu** », « **Aamunkoitto** », ...) sans omettre le **Klezmer** pour son frère Michael, conversation hommage avec l'être inoubliable ; autre territoire de cette géographie personnelle qui se souvient et honore. D'une insondable mélancolie que tempère l'assurance



CLASSIQUENEWS.COM

d'une tendresse assumée, cultivée, s'imposent aussi :
L'attimo che ami » de J Farjot
pour violon et piano ; comme le
Nocturne énoncé comme une
berceuse de Lili Boulanger.
Enfin les 3 derniers morceaux,
étapes transitoires propices aux
nouvelles illuminations
enrichissent un programme vécu,
investi comme un jardin intime
constellé de révélations : les

champs intimes sur la corde de **M Bailly (« Néon »)** ; l'ivresse
aiguë du saxophone dialoguant avec le violon de « **Nacelle** » (**V
Lê Quang**) ; l'équilibre à 2 violons de « **Vie-Re-Volte** » de la
compositrice et violoniste irlandaise **Fiona Monbet** : nouvel
accomplissement d'un duo conversant exprimant l'entente et le
partage. « La musique crée des fraternités avec des personnes
que l'on ne connaît pas », précise Elsa Moatti. Voilà un
éclairage lumineux qui est une puissante force d'humanisation.
Approche admirable. CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

**CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd
Klarthe, enregistré à Paris, nov 2021) – PLUS d'infos sur le
site de l'éditeur KLARTHE records / Elsa Moatti, EXILS :**
<https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/exils-detail>

Programme :

1. E. Moatti Matkustaa
- 2-4. E. Bloch Baal Shem
5. V. Lê Quang Bois d'épines
6. E. Moatti Haaveilu
7. E.P. Salonen Lachen Verlernt
8. E. Moatti Lágrima
9. E. Moatti Aamunkoitto
10. E. Moatti Klezmer for Michaël
11. J. Farjot L'Attimo che ami
12. L. Boulanger Nocturne
13. M. Bailly Néon
14. V. Lê Quang Nacelle
15. F. Monbet Vie-Re-Volte

Suzanne Ben Zakoun – piano (2,3,4,11,12)

Vincent Lê Quang – Saxophone (5,14)

Julia Macarez – alto (13)

Fiona Monbet – violon (15)

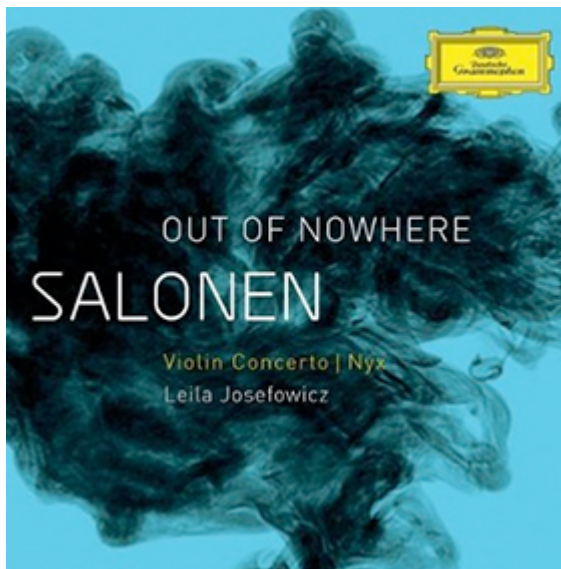
Elsa Moatti – violon, voix, violon baroque

CD. Esa-Pekka Salonen: Nyx, Concerto pour violon (Salonen, 2011)

CD. Salonen: Concerto pour violon, Nyx (Salonen, 2011, DG)

Les mondes enchantés de Salonen

Salonen, Josefowicz (2009). 1 cd Deutsche Grammophon
par Stéphanie Bataille



Enregistré à Helsinki en septembre 2011, le programme de ce disque envoûtant affirme la sensibilité dyonisiaque du compositeur Esa-Pekka Salonen: les amateurs, les connaisseurs ou les plus récemment acquis à ses univers suspendus et aériens, savent combien il aime enrichir la texture sonore de diaprures, cristallisations, clusters évidemment, surtout

raffiner une orchestration qui tout en suivant un développement programmatique, reste aussi la plus belle offrande à la musique pure. Aucun des pupitres de l'orchestre philharmonique (ici le collectif de la Radio Finlandaise assez étonnant et plutôt très convaincant... c'est le même orchestre qui depuis des lustres assure la création des œuvres de l'aîné Rautawaraa...) n'est laissé pour compte: bois, vents, cuivres, cordes et percussions millimétrées sont redoutablement suscitées. Organique, lumineuse, sauvage et étincelante à la fois, l'écriture de Salonen s'accomplit ici dans l'un de ses cycles les plus exaltant pour l'auditeur.

Flamboiements et murmures

Cet impressionnisme postmoderne ou tout simplement contemporain convoque la pulsation de Stravinsky, l'orgie sonore et flamboyante d'un Strauss, le raffinement instrumental d'un Debussy. Ce qui frappe ensuite c'est surtout

l'architecture des parties; un agencement serti dans un flux aux variations constantes, de l'intime à la déflagration, de l'introspection aux rugissements les plus conquérants. **Ecrit pour Leila Josefowicz en 2009, le Concerto pour violon** traverse plusieurs climats très caractérisés: pulsionnel, au bord du monologue hystérique (Mirage), énigmatique (II), proche de la transe (III), puis superbement mélancolique portant l'éternel et envoûtant regret d'un monde inaccessible (IV: Adieu). Tout l'univers du magicien Salonen tient dans ce prodigieux foyer primitif où le rythme organique, naturel au corps comme à la respiration, se révèle chorégraphique: pas étonnant que le Concerto soit depuis 2012, détourné par les chorégraphes (dont Peter Martins du NY City Ballet).



Avec Nyx, Salonen opère avec une maestria supérieure à notre avis,; on y retrouve le climat prenant et ébloui de ses précédentes partitions *Wing on Wing*, ou surtout *Helix*, conçu comme une arche lancé vers l'espace... Mais révélatrice d'un génie pluriel, *Nyx* est aussi une opération particulière dont il est l'un des rares à maîtriser les champs poétiques et suggestifs pour le grand orchestre: dérouler la notion de temps, élargir celle de l'espace, tout en conservant une

science très aiguë de la sonorité, du plan dramaturgique, de l'orchestration. Comme le récemment créé à Paris *Helix*, présenté au festival Présences (Châtelet, 2011), l'une des meilleures éditions du Festival de Radio France, ***Nyx (2010)*** s'appuie sur un spectre très large de couleurs et de timbres, d'associations et de combinaisons spectaculaires et flamboyantes, révélant toujours intacte cette sensibilité aux

atmosphères... Plus que descriptive, la musique exprime l'émergence jusqu'à son point de développement ultime, d'une force primitive que le compositeur aime encore souligner par l'effet saisissant du contraste de la fin: aux tutti spatiaux répond comme une virgule comique et facétieuse, la petite phrase ultime distribué à la flûte: un rien murmuré mais avec quelle élégance et délicatesse contrepointhe l'expérience du gigantisme colossal. A la fois déesse de la mort et du sommeil, l'héroïne de la nuit Nyx offre une variété de traversées oniriques et spectaculaires dont la sensualité énigmatique de l'écriture orchestral laisse envisager la permanente activité de métamorphose.

A la tête du Symphonique de la Radio Finlandaise, Salonen dirige comme il respire: tout s'enchaîne avec une grâce enchantée ce qui confère à beaucoup d'épisodes, l'attrait d'une révélation. La violoniste elle aussi porte la beauté stupéfiante de ce disque captivant.

Esa-Pekka Salonen: Concerto pour violon. Nyx. Leila Josefowicz, violon. Finnish Radio Symphony Orchestra. Orchestre symphonique de la Radio Finnoise/Finlandaise. Esa-Pekka Salonen, direction. 1 cd **Deutsche Grammophon** 00289 479 0628. 48 mn. Enregistré en septembre 2011.

